



Le 8 mars 2009
Orissa, Inde

Bonjour Mesdames et Messieurs,

Après trois mois exactement, le Rinchen Terdzö vient de s'achever. Pendant tout ce temps Son Éminence Namkha Drimed Rinpoché, avec tout son amour et son énergie, a conféré près de neuf cents abhishekas. Cela a été de loin la cérémonie la plus élaborée possible du Rinchen Terdzö. Nous sommes tous profondément joyeux avec le sentiment d'être bénis et extrêmement chanceux. Nous avons le sentiment qu'il s'est passé quelque chose d'exceptionnel et de profond. En même temps, tout me semble profondément ordinaire.

Il est de coutume, qu'en conclusion du Rinchen Terdzö, la lignée soit officiellement transmise à une seule personne. Tout comme le Vidyadhara Chögyam Trungpa Rinpoché l'avait transmise à Son Éminence, et comme Sechen Kongtrül l'avait transmise au Vidyadhara, le huitième jour du Nouvel An tibétain, le 4 mars 2009, Son Éminence m'a transmis officiellement et solennellement la lignée du Rinchen Terdzö. Assis sur sa droite tandis qu'il procédait à l'intronisation du monarque universel, j'ai pu participer pleinement à la conclusion très impressionnante, haute en couleurs et pleine de célébrations de cette transmission.

Plus tard ce même jour, Son Éminence a confié qu'avant même mon mariage avec sa fille Khandro Tseyang, il avait eu le désir et l'intention de me transmettre ce "précieux trésor d'enseignements". Ayant lui-même reçu cette transmission du Vidyadhara au Tibet, il estimait impératif qu'il la confère au Sakyong. Son Éminence était donc manifestement ravi du bon déroulement et de la conclusion de la transmission.

Après l'intronisation officielle, j'ai pu diriger le Dang Rak, l'offrande finale qui exprime notre gratitude envers le maître vajra. Toute l'assemblée, les participants principaux qui avaient reçu les transmissions ainsi que les représentants officiels du gouvernement tibétain du Dalai Lama et la communauté locale, ont ensuite accompli une longue offrande du mandala. Khandro Tseyang et moi-même avons présenté les offrandes du corps, de la parole et de l'esprit. Le Président Reoch et d'autres membres de la sangha Shambhala ont offert des vases, une cloche et un dorje, ainsi que d'autres instruments rituels représentant la qualité et l'activité éveillées. Pour signifier que les enseignements demeurent fermes, nous avons offert le *Kangyur*, le recueil des enseignements du Bouddha en cent volumes. D'autres présents représentaient les aspirations pour que le maître soit en bonne santé et prospère, et que ses enseignements se propagent. Puis, au nom de la communauté Shambhala, j'ai remis à Son Éminence une lettre exprimant notre gratitude et l'offrande finale au guru. J'ai également exprimé ma gratitude à Lhunpo Tulku pour avoir donné le lung et à Jigme Rinpoché pour avoir été un hôte et un ami si parfait pendant cette retraite. Après les offrandes, la communauté Shambhala a offert un déjeuner de fête avec une variété de plats indiens et tibétains dans la cour du monastère.

La cérémonie s'est achevée avec un abhisheka de longue vie, à la fin duquel toute l'assemblée a défilé en file indienne pour recevoir des bénédictions et offrir des khatas et des cadeaux de remerciement. Cela a pris pas mal de temps car environ trois mille personnes étaient présentes. Puis, après avoir reçu les transmissions des neuf yanas pendant trois mois et accompli la cérémonie finale, nombre d'entre nous ont fêté l'évènement en faisant une sieste bien méritée.

Je ressens une profonde gratitude envers Son Éminence. A de nombreuses reprises il aurait pu abrégé ou condenser tout ou partie des soixante-trois volumes d'abhishekas, particulièrement dans la chaleur des longs après-midi. Néanmoins, chaque type de pratique de méditation et de transmission qui aurait pu être lu une seule fois a été lu trois, sept ou vingt-et-une fois, conformément aux instructions du tertön initial. Son Éminence a insisté pour conférer les abhishekas aussi complètement qu'il les avait lui-même reçus. Il était aussi préoccupé de ce que, si chaque génération écourtait une section par ci ou sautait une section par là, cette tradition déclinerait progressivement.

Pendant tout ce temps, j'ai pu ressentir les bénédictions du Vidyadhara et les bénédictions, la profondeur et le pouvoir de Sechen Kongtrül, le principal guru du Vidyadhara. J'ai réalisé que, occupé comme il l'était à jeter les fondements de l'implantation du dharma en Occident, il aurait été quasiment impossible au Vidyadhara de conférer le Rinchen Terdzö. De plus, il faut pour cette cérémonie toute une équipe de lamas formés de façon approfondie au principe du mandala et à tous les détails de rituels interminables.

A la fin du Rinchen Terdzö au Tibet, le Vidyadhara avait reçu un poème de Dilgo Khyentse Rinpoché qui disait : *"Les ténèbres des barbares pénètrent de plus en plus profondément au cœur du pays. Quiconque voudrait allumer un flambeau devra le faire depuis son propre for intérieur. Il n'est nul besoin que l'esprit en soit troublé : les esprits valeureux remporteront la victoire."* Bien que le Vidyadhara ait reçu ce poème il y a presque cinquante ans, il est sans aucun doute totalement pertinent aujourd'hui. Tandis que nous arrivons nous aussi à la conclusion du Rinchen Terdzö, nous recevons des nouvelles de plus en plus préoccupantes du monde extérieur à propos de l'effondrement économique et de l'incertitude de l'avenir.

Le Vidyadhara et sa génération ont traversé des épreuves inconcevables et subi des pertes inimaginables ; ils en sont sortis totalement et catégoriquement voués à la bonté, à la vertu et au dharma. S'il n'y avait qu'une chose à retenir de la vie des maîtres du passé, ce serait que notre bonté fondamentale est bien réelle, et que nous devons nous appliquer avec une diligence et un dévouement sans faille à travailler sur notre esprit et notre cœur. Ce n'est pas facile, car nous faisons l'expérience du karma tous les jours et nous fabriquons constamment du nouveau karma.

Mon dévouement à la création d'une société éveillée est encore plus grand aujourd'hui. Il est clair que la sagesse et la transmission contenues dans le Rinchen Terdzö doivent être protégées et mises en pratique, mais il faut pour cela un environnement qui permette d'en apprécier la profondeur et les subtilités. De toute évidence, le Vidyadhara a reçu cette capsule temporelle de sagesse à un moment critique de l'Histoire, dans les années de crépuscule du Tibet. Afin de préserver et propager une telle sagesse, il faut une culture capable de l'accueillir et de la manifester de façon adéquate. Il faudra sans doute plusieurs générations avant que les enseignements du Rinchen Terdzö soient traduits en totalité, bien que leur sagesse et leur pénétrante intelligence soient indiscutablement au-delà du langage et des concepts.

Je suis ravi que la communauté Shambhala ait joué un rôle aussi essentiel pour parrainer et soutenir cette entreprise. Je suis sûr que pour beaucoup d'entre vous c'est comme si nous étions allés sur la lune. Nous avons parfois le même sentiment, sauf qu'il fait particulièrement chaud sur

celle-ci. En tous cas, je pense qu'il s'agit d'un pas important pour la communauté Shambhala, surtout du point de vue de notre présence croissante dans la communauté tibétaine en Inde et au Népal. Au fur et à mesure de notre progression, il est clair que notre tradition Shambhala doit avoir la place centrale, du fait de la multitude des lignées et des transmissions. Le terma final du Vidyadhara révèle et souligne le fait que c'est bien Shambhala qui réunit tous ces principes.

Je serai bientôt de retour en Occident où je vous verrai tous lors des divers programmes d'été et d'automne. Avant de quitter l'Inde, on m'a demandé de participer à la direction du drupchen, une retraite synonyme d'un grand accomplissement et qui est une manière de pratiquer les vues des huit *logos*¹. La sadhana est pratiquée sans interruption, jour et nuit, pendant neuf jours consécutifs, avec différentes pauses. Je me réjouis à l'avance d'accomplir cette retraite, puisqu'elle me permettra de mettre en pratique ce que nous venons de recevoir.

Du fond du cœur, je vous envoie toutes mes aspirations pour votre réussite dans votre pratique, votre vie de famille et votre vie professionnelle. Je vous encourage tous à pratiquer.

Avec toute mon affection et mes bénédictions,

Le Sakyong, Jamgön Mipham Rinpoché

© Les Traductions Manjushri, France, avril 2009.

¹ NDT : *Logos* est un mot grec qui signifie 'parole' ou 'verbe'. Un certain nombre des Huit Logos font référence à divers yidams tels que Vajrakilaya ou Yamantaka.

Le Vidyadhara Chögyam Trungpa Rinpoché dit (Transcriptions du Séminaire Vajrayana, 1973, page 135) :

"Il y a ce qu'on appelle le Mandala des Huit Logos. J'ai pensé que *logos* pourrait être une traduction appropriée. En tibétain il s'agit du mot 'ka' : *drupa ka gyä*, les huit espèces de *ka*. 'Ka' signifie parole sacrée ou enseignement, et plus probablement ici le *logos* de la structure cosmique fondamentale, la parole ultime de l'univers du point de vue du sambhogakaya."